



Mémorial élevé en l'honneur des Fusillés du Mont-Valérien

La lettre

de l'Association pour le Souvenir des Fusillés du Mont-Valérien et d'Île-de-France

Nouvelle série - N°9 - Mars 2018

Rapport d'activité présenté par Georges Duffau-Epstein, président de l'association - 27 janvier 2018

Après avoir présenté ses vœux à l'assemblée et remercié chaleureusement monsieur le maire de Suresnes et son conseil municipal pour les différents soutiens qu'ils apportent à l'association, le président débute son propos par un bilan de la cérémonie annuelle du Mont Valérien : « Elle s'est déroulée le 3 juin devant environ 600 personnes. Nous ne pouvons que nous féliciter de la présence de nombreux jeunes dont 3 classes des collèges de Noisy-le-Grand ainsi qu'une délégation du lycée Allemand de Paris. Comme en 2016, l'évocation historique a été élaborée par la compagnie des Tréteaux de France et interprétée par les élèves du lycée Le Corbusier d'Aubervilliers. Robin Renucci, directeur des Tréteaux, a d'ailleurs montré tout l'intérêt qu'il porte à cette action en faisant une déclaration au début du spectacle. Celui-ci a été très apprécié puisque ce sont de longs applaudissements debout qui ont salué la prestation. Le thème retenu était « La Jeunesse en Résistance ». Les élèves ont travaillé depuis mi-janvier 2017 avec les comédien-ne-s des Tréteaux et le résultat a montré leur investissement et celui de leurs enseignant-e-s dans le projet. La Musique des Gardiens de la Paix de Paris a ensuite accompagné la cérémonie en lui donnant un « cachet » supplémentaire. Une quarantaine de gerbes a été déposée avec une bonne organisation. Comme à l'accoutumée, de nombreuses personnalités étaient présentes. Puis nous nous sommes rendus dans la clairière et ensuite au ravivage de la flamme à l'Arc de Triomphe. Malheureusement la pluie s'est invitée, mais tous les présent-e-s sont resté-e-s stoïques sous les bourrasques. »

Ensuite, Georges Duffau-Epstein a exprimé la déception de l'association face à l'inertie de la ville de Paris concernant le stand de tir de Balard : « Nous avons décidé d'une intervention auprès de la mairie de Paris

afin que la cérémonie d'hommage aux fusillés de stand de tir de Balard se déroule comme tous les ans au mois d'octobre. Nous n'avons pas été entendus, je serai donc amené à vous faire une proposition quand je traiterai du plan d'activités 2018. »

Il enchaîna avec la journée Nationale de la Résistance : « Notre association est présente, depuis quatre ans, lors de la Journée Nationale de la Résistance. En 2017 le calendrier a fait que celle-ci n'a pas eu l'ampleur des années précédentes. En particulier, le Village des Associations n'a pas été installé. Toutefois, la cérémonie rue du Four, lieu de la première réunion du CNR, fut une réussite. »

Un mot sur le journal : « C'est devenu maintenant une évidence, notre journal, La Lettre, paraît avec une grande régularité et donne satisfaction. Je vous renouvelle mon appel il est nécessaire de proposer des articles à sa responsable, Ghislaine. Cela nous permettra de répondre encore mieux à vos attentes. »

Puis quelques brèves sur les activités de l'association : « En 2017 le colloque que nous organisons avec L'ANFFMRF, l'amicale de Châteaubriant, Voves, Rouillé, Aincourt et l'UJRE, s'est déroulé le 1^{er} décembre à la mairie de Paris, il était consacré aux lieux d'exécutions et aux lieux de massacres de 1941 à 1944. Les communications étaient d'un excellent niveau mais nous devons déplorer une assistance moins importante que les années précédentes. Je ne pourrai pas toutes les citer car je risquerai d'en oublier, mais des adhérent-e-s ont participé à de nombreuses cérémonies tant en région parisienne qu'en province.

Le dictionnaire des fusillés poursuit son chemin. La version en ligne dépasse maintenant les 14 000 biographies.

La Lettre de l'Association pour
le Souvenir des Fusillés du
Mont-Valérien et d'Île de France

Association régie par la loi du 9 juillet
1901. Enregistrée sous le N°32007251
en date du 8 juillet 2002

Siège social :

Mairie de Suresnes 92150 Suresnes

Mail : asfmvidf@gmail.com

Toute correspondance à :

M. Georges Duffau-Epstein 65 rue Louis

Rouquier 92300 Levallois Perret

Tel : 01 42 70 01 17

Présidents fondateurs :

Etienne Legros † Jean Nening †

Gaston Wiessler-Dalsace †

Président d'honneur : Louis Blesy †

Président : Georges Duffau-Epstein

Nous continuons à participer à son développement. Cela n'était pas prévu dans le plan de travail 2017, mais nous avons participé à la création du Comité de Défense du site historique du Fort de Romainville qui est situé sur la commune des Lilas.

Comme vous pouvez le constater notre activité est toujours aussi importante. Nous allons donc vivre une année riche qui nécessite la participation du plus grand nombre d'adhérent-e-s. »

Le président traite ensuite du climat politique ambiant aussi bien en France que dans le monde : « L'élection d'Emmanuel Macron comme président de la République est récente, dans le domaine du travail de Mémoire la politique n'est pas encore définie. Toutefois nous devons constater que le gouvernement ne comprend pas de Secrétaire d'Etat chargé spécifiquement du Monde Combattant et de la Mémoire. Nous ne pouvons que le regretter. Nous n'avons pas d'interlocuteur institutionnel, cela est gênant. L'élection présidentielle a été marquée par la présence au second tour de la candidate d'extrême droite, ceci n'est pas propre à la France. Dans l'Europe entière ce phénomène très grave se propage. Voici quelques exemples.

En Autriche, le parti xénophobe est présent au gouvernement avec des ministres à des postes importants. En Allemagne, un parti héritier du nazisme a obtenu près de 10% des suffrages et est entré au parlement fédéral avec 95 députés. Un de ses dirigeants a déclaré « l'Allemagne

n'a pas à rougir de l'action de ses soldats durant la seconde guerre mondiale ». Comment ne pas être outré par une telle déclaration. En Pologne et en Hongrie, les partis au pouvoir mènent des politiques antidémocratiques et ouvertement xénophobes. En Hongrie, les tsiganes et tous les démocrates sont visés. En Pologne, une manifestation de nostalgiques du nazisme a eut lieu le 11 novembre. Elle rassemblait plus de 60 000 personnes et l'on a pu y entendre des slogans tels que « morts aux juifs », « l'Europe sera blanche ou ne sera pas » ou encore « ni islamiste ni laïque, une Pologne catholique ». Ceci est intolérable et doit être dénoncé avec vigueur. D'autres exemples pourraient être cités en Tchéquie, en Slovaquie, en Ukraine ou dans les pays Baltes, etc....

En France outre les résultats électoraux du Front National nous nous trouvons devant une banalisation par certains de la xénophobie et du racisme. La tentative de réédition des pamphlets antisémites de Céline en est une des dernières manifestations.

Nous devons continuer à défendre les valeurs de la Résistance. Ces valeurs qui ont conduit à l'adoption par tous les mouvements de Résistance du programme du Conseil National de la Résistance. Ce sont des valeurs modernes. Ce sont elles qui guident l'action de notre association.

Plus que jamais elles sont notre drapeau et 2018 nous verra au premier rang pour les défendre. »



PRESENTATION DU BILAN FINANCIER 2017 par Pierre Bernière, trésorier de l'association

L'exercice 2017 présente au 31 décembre, un résultat déficitaire de 3324.87€. En 2016, il était essentiellement dû à la cérémonie. En 2017, il est davantage dû au fonctionnement. Le déficit de la cérémonie est passé de 2812.96€ à 1457.91€ et on peut s'en féliciter.

Les recettes

Les cotisations des adhérent-e-s sont en baisse. Cela n'est pas dû au nombre d'adhérent-e-s (moins 1), mais à l'augmentation que nous avons effectuée qui a eu un impact psychologique. Maintenant, une majorité d'adhérent-e-s payent la cotisation à son prix (20€), alors qu'avant, ils ou elles ajoutaient un petit don aux 12€ demandés. Ce qui fait une baisse de 357€.

Les associations sont 20 contre 23 en 2015. En effet certaines sont tenues par des contraintes budgétaires et donc ne reconduisent pas l'adhésion.

Les subventions sont en hausse grâce à un apport de l'ONAC pour nous aider à l'achat des livres que nous offrons aux élèves qui jouent dans le spectacle de la cérémonie.

Les dépenses

Les frais administratifs sont stables, et nous maintenons la parution régulière de *La Lettre* que vous avez tous et toutes reçue. N'hésitez pas également à aller sur Youtube pour regarder en vidéo la cérémonie de juin et nous remercions David Beau pour son excellent travail.

Les frais postaux sont stables, mais représentent une somme importante du fait de l'achat d'enveloppes pré-timbrées et l'envoi de nos journaux (4 journaux au lieu de 2 dans l'année). Pour plus de cohérence, les frais postaux sont partagés entre la cérémonie et le fonctionnement. Nous devons mener une réflexion pour réduire cette somme.

Les autres postes ne subissent pas de variations sensibles, sauf pour la ligne achat cartes d'adhésions que nous avons fait réimprimer pour 595,20€ les 1 000. Pour la ligne dépenses diverses, sur laquelle nous avons imputé un chèque de 500€ d'aide à l'ANFFMRF et 200€ pour l'ouverture du compte à la banque postale et la ligne frais

de banque qui ont plus que doublé. Nous avons donc changé de banque, comme annoncé à la dernière AG et les frais de banque ne devraient pas dépasser les 100€ en 2018.

Les dépenses engagées pour la cérémonie de juin au Mont Valérien sont stables.

Pour remercier les jeunes lycéen-ne-s qui participent au spectacle de la cérémonie nous leur avons offert cette année un livre sur la résistance dont le montant a donc été imputé sur la ligne achat de livres (810€)

Nous tenons comme chaque fois à remercier le Conseil Régional de l'Île de France, les conseils départementaux et les communes grâce auxquels nous avons pu, en 2017, offrir une cérémonie dont tout le monde s'accorde à dire qu'elle était vraiment de qualité.

Nous associons à ces remerciements les communes qui nous apportent régulièrement une aide matérielle.

Nous constatons et saluons l'intérêt que ces collectivités portent à la pérennisation de la transmission de la mémoire de tous ceux et celles qui sont tombés au Mont Valérien et en Ile-de-France, pour notre liberté.

Situation financière de l'Association

Comme je vous le précise chaque année, nous essayons d'avoir une réserve pour le budget de l'année suivante en attendant que les subventions arrivent, donc, nous pouvons assumer ce déficit en puisant dans cette réserve, mais cela fait 2 années de suite de déficit, et on ne pourra bien-entendu pas le faire tous les ans. Notre situation financière n'en est pas perturbée pour autant.

Nous constatons cette année encore qu'il est plus difficile d'obtenir des subventions pour financer notre cérémonie, les budgets des villes auxquelles nous faisons appel étant plus serrés. Par contre, nous ne faisons pas assez appel aux communes qui ont eu également des fusillés ou des plaques et monuments les commémorant. Il nous faut élargir nos demandes, et là je compte sur nous tous et toutes pour faire remonter l'information.

Je pense également que nous pouvons encore améliorer le nombre de nos adhérent-e-s, en proposant l'adhésion autour de nous, ou lors des initiatives que nous organisons, ou auxquelles nous participons. Également penser aux associations qui peuvent bien-entendu devenir adhérentes.



Rafael Vahé remet à Georges Duffau-Epstein, la médaille de la Reconnaissance des mérites civiques de la part de l'ARAC. C'est une reconnaissance associative et de tous les camarades et amis, précise t-il.

GRAND TÉMOIN

Julien Laupretre, résistant,
président du Secours Populaire Français



Julien Lauprêtre fonde son propre réseau de jeunes communistes résistants en 1942. Il est arrêté le 20 novembre 1943 pour faits de résistance et incarcéré à la prison de la Santé à Paris. Il y côtoie pendant huit jours Missak Manouchian, le chef du groupe de l’Affiche rouge, qui lui dit : « Moi je suis foutu, je vais être fusillé, mais toi il faut que tu fasses quelque chose d’utile et que tu rendes la société moins injuste... » Des paroles qui l’ont marqué à jamais et qui vont conditionner son engagement futur. Il passe quatre mois dans cette prison. En avril 1944, il refuse le STO, et se cache à Lyon, chez sa tante. Après avoir passionné la salle en racontant avec humour et émotion ses années dans la résistance, il a touché nos cœurs et nos esprits en nous délivrant un message sur ce qu’il appelle la Nouvelle Résistance. Inspiré par le combat qu’il a mené dans la résistance il nous invite à continuer la résistance dans la solidarité notamment envers les étrangers. Résister aux mauvais coups qui pleuvent sur le monde et la France en particulier.

Un musée à la mémoire de la résistance des femmes

Le 16 janvier dernier, malgré une pluie plutôt glaciale qui tombait sur la région parisienne, il faisait chaud dans cette salle de Bobigny qui accueillait un large public venu écouter la conférence de Thomas Fontaine, historien et directeur du musée de la Résistance Nationale.

Son propos portait sur l’histoire des femmes résistantes. Une histoire très peu connue et totalement ignorée dans les livres d’histoire censés éduquer nos enfants. L’orateur explique comment le rôle des femmes résistantes est minoré aussi bien dans son évocation que dans sa reconnaissance. 10% seulement des médaillés sont des femmes. Pourtant, explique Thomas Fontaine : « il est incontestable qu’il y avait une surreprésentation des femmes aux postes d’infirmières, d’agents de liaison ou de dactylos. Ces fonctions étaient primordiales pour le bon fonctionnement des groupes de résistants. Mais il y eu aussi certaines femmes qui ont intégré des unités combattantes, beaucoup dans les rangs des francs-tireurs partisans (FTP) en majorité communistes. D’autres ont accédé à des responsabilités, sans oublier les 1 800 femmes ayant rejoint des FFL du général de Gaulle. Les premières à avoir pensé leurs actions sont les résistantes elles-mêmes, à l’image de Geneviève de Gaulle-Anthonioz qui organise une conférence sur le rôle des femmes dans la résistance dès 1943 ». Si l’on se replace dans le contexte social de l’époque, les femmes sont considérées comme mineures. Dans les groupes de résistance, elles sont les égales de leurs compagnons d’armes. Pour ces femmes, résister c’est aussi s’extraire de leur condition imposée d’infériorité et la Résistance est, pour elles, un puissant vecteur d’émancipation et de prise de conscience politique. Leur courage fut exemplaire, comme en témoignent les

MEMBRES DU CONSEIL D’ADMINISTRATION ELUS

le 27 janvier 2018

Pierre Bernière, Philippe Beaudelot, Joël Biard, Eliane Bressol, Annette Bouton, Alain Boussy, Pierette Catusse, Michel Chaput, Pierre Chatet, Jean-Luc Colin, Ghislaine Contant, Robert Créange, Jean Darracq, Jean-Pierre David, Georges Duffau-Epstein, Lucien Duverger-Chatelet, Philippe Germain, Antoine Grande, Georges Jarry, Guy Krivopissko, Raymond Lovato, Sylvain Malbec, Lucienne Mechaussie, Aurelia Mouedeb, Michel Sénépart, Jean-Pierre Raynaud, Liliane Rehby

MEMBRES DU BUREAU

Président : Georges DUFFAU-EPSTEIN
Secrétaire général : Robert CREANGE
Trésorier : Pierre BERNIERE
Porte-drapeau : Jean-Pierre DAVID
Membres : Alain BOUYSSY, Michel CHAPUT, Pierre CHATET, Ghislaine CONTANT, Philippe GERMAIN, Aurelia MOUEDEB, Jean-Pierre RAYNAUD, Liliane REBHY

COMMISSION DE CONTROLE FINANCIER

Dominique CARTON, Annie CHAPUT, Claude MOREL

MEMBRES HONORAIRES

Michel BOIN, Arsène TCHAKARIAN

mots de Danielle Casanova, dans une lettre écrite la veille de son départ pour Auschwitz d’où elle ne revint pas : « *Nous sommes 231 femmes, des jeunes, des vieilles, des malades, et même des infirmes. La tenue de toutes est magnifique, et notre belle Marseillaise a retenti plus d’une fois. Nous ne baisserons jamais la tête, nous ne vivons que par la lutte* ». Parmi ces 231 femmes, 222 venaient du Fort de Romainville où elles avaient été internées pour faits de résistance. Plus de la moitié d’entre elles étaient communistes ou proches du PCF, d’autres étaient gaullistes ou n’appartenaient à aucune organisation. Devenu le symbole de la résistance des femmes, le fort de Romainville, qui fut pourtant l’un des principaux lieux de détention, de déportation et d’exécution reste peu connu. C’est ce qui a motivé la mobilisation d’un comité de sauvegarde et de valorisation du site qui réclame la création d’un musée à la mémoire de la résistance des femmes.

Nos lecteurs et lectrices assidu-e-s se souviendront de l’article paru précédemment dans notre journal à ce sujet. Au cours de cette rencontre, très réussie, Marie-George Buffet, députée communiste et ancienne ministre, soulignait que ce musée « *serait une première en France et en Europe* ». De son côté, Henriette Zoughebi, engagée dans le projet expliquait : « *Du courage magnifique de ces femmes nos rues, nos écoles, nos crèches et nos bibliothèques portent le témoignage. Mais cela ne suffit pas, un musée permettrait de redonner toute sa place et tout son sens à l’apport particulier des femmes dans la résistance.* »

Voilà pourquoi la mobilisation reste d’actualité, car si aujourd’hui, dans le cadre du concours « Inventons la métropole », le projet retenu pour l’aménagement du fort de Romainville, préservera, à priori, les principaux lieux qui gardent les traces de son histoire, il faut s’assurer de l’aboutissement de ce musée à la mémoire de la résistance des femmes. Surtout ne baissons pas la garde. Rien n’est acquis.